



**Coulisses**  
Revue de théâtre

**14 | Printemps 1996**  
**Varia**

---

## Jean-Luc Lagarce auteur – D'un texte à l'autre

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/4693>

DOI : 10.4000/coulisses.4693

ISSN : 2546-9460

### Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1996

Pagination : 52

ISSN : 1150-594X

### Référence électronique

« Jean-Luc Lagarce auteur – D'un texte à l'autre », *Coulisses* [En ligne], 14 | Printemps 1996, mis en ligne le 20 mars 2019, consulté le 24 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/4693> ; DOI : 10.4000/coulisses.4693

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2019.

Coulisses

---

# Jean-Luc Lagarce auteur – D'un texte à l'autre

---

## Lucien Attoun parle de quelques-unes des œuvres dramatiques de Jean-Luc Lagarce<sup>1</sup> :

Personnellement, j'ai connu Jean-Luc Lagarce par la poste. Il était encore lycéen lorsqu'il m'a envoyé une pièce qui n'était pas inintéressante, mais pas aboutie. A France-Culture, on a eu un parcours très singulier, très personnel et permanent. La première pièce de Jean-Luc est passée en 1979 dans le répertoire. C'était *Carthage encore*. Pratiquement toutes ses pièces sont passées à France-Culture.

\*

*Le Voyage de Madame Knipper vers la Prusse orientale* a été la première pièce vraiment montée dans des conditions normales au Petit Odéon par Jean-Claude Fall. La pièce a surpris beaucoup de gens mais elle n'a pas eu une vraie suite, c'est-à-dire une suite de carrière. C'était la pièce d'un tout jeune auteur, il aurait pu s'imposer tout de suite. Peut-être que Jean-Luc Lagarce n'était pas apparemment dans le mouvement des idées de l'époque, si on pense à son théâtre des années 80. On se dit que c'est quelqu'un qui, de prime abord, ne s'occupe pas de la société, de la politique.

\*

Quand on pense à *Vagues souvenirs de l'année de la peste* qui date de 1983, on est frappé par la modernité d'un certain nombre de thèmes ; il s'agissait de la peste, mais on peut penser au Sida. Il y était aussi question de l'étranger, de l'exclusion.

\*

J'ai été frappé par les deux ou trois versions – moi je n'en connais que deux – de *Histoire d'amour* qui est l'histoire de trois jeunes gens, à une époque qui pourrait tourner autour de mai 68 pour aller vite, et qui se retrouvent vingt ans plus tard, dans une autre pièce, puisque *Derniers remords avant l'oubli* est une sorte de prolongement.

\*

Dans la manière d'écrire, il a évolué. Vers la fin, il devient plus lyrique, parfois plus triste, plus nostalgique. C'est le cas dans la dernière pièce réellement aboutie de lui – pièce qui n'a pas encore été jouée mais qu'il a vue naître puisqu'elle a été mise en espace – qui a un titre assez long *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*. C'est l'histoire d'un retour. Le retour du fils est l'une des obsessions de Jean-Luc Lagarce (*Retour à la Citadelle*) fils ou pas, c'est un thème symbolique.

\*

La dernière pièce dont j'ai pu lire la version écrite, *Le Pays lointain*, est émouvant et tragique. Cela ressemble un peu à un journal de bord et en même temps c'est une histoire de théâtre. Tout est transposé. Il y a ses amis, la mère, la famille.<sup>2</sup>

\*

### **Jean-Luc Lagarce parle de quelques-uns de ses textes et mises en scène<sup>3</sup> :**

Quand j'étais au lycée, je me rappelle que les professeurs voulaient toujours qu'on sache où se situait l'auteur. Dans *Le Malade imaginaire*, Béralde est censé être le représentant de Molière. Du coup, comme ça m'avait marqué au lycée, je me dis toujours « Quel est le personnage qui me représente ? ». J'ai monté *Le Malade imaginaire* et mon personnage sur le plateau, c'était plutôt Angélique que Béralde. Comme metteur en scène, je me sentais du point de vue d'Angélique.

\*

*Nous, les héros* – diffusée en 1994 sur France-Culture – est une pièce qui se passe dans un théâtre.

Le nom de certains personnages vient du journal de Kafka. Kafka fait des allusions à du théâtre yiddish, qui se joue dans les brasseries, les restaurants. C'est un peu cet univers-là dont parle la pièce. Ce sont des gens qui vivent une histoire ; il y a un rapport entre une troupe, la famille, l'errance. C'était cela qui m'intéressait.

NB : *Nous, les héros* sera mis en scène la saison prochaine par Olivier Py à La Rochelle.

\*

- 1 Dans *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, Jean-Luc Lagarce donne la parole uniquement à des femmes.

C'est une pièce sur le retour. J'ai plutôt l'impression que ce sont les femmes qui attendent et les hommes qui partent. Je reviens à la tragédie. Je regarde la télévision et qu'est-ce que je vois ? Des hommes qui se battent et des femmes qui ont l'air de pleurer. Ce n'est pas un discours féministe que je tiens. C'est l'histoire qui est comme ça.

---

## NOTES

1. Les propos de Lucien Attoun sont extraits d'une émission diffusée sur France-Culture en décembre 1995, émission consacrée à la rediffusion de *Nous, les héros*, précédée d'un entretien sur Jean-Luc Lagarce.
2. Jean-Luc Lagarce, *Le Pays lointain*, Les Solitaires Intempestifs, 1995.
3. Il s'agit d'extraits d'interviews diffusées lors de l'émission de Lucien Attoun, voir note 1.